

le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Fondé en 1895 par

Louise MICHEL et Sébastien FAURE

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 6 mois, 140 fr. ; 1 an, 280 fr.

Autres pays : 6 mois, 190 fr. ; 1 an, 380 fr.

Rédaction-Administration :
145, QUAI DE VALMY. — PARIS (10^e)
G. C. Poëta : JOULIN Robert, 5561-78 Paris.

Alerte aux libertés syndicales !

GRÈVES et crise d'autorité

TOUTE la presse des partis politiques et des puissances d'argent s'est emparée du prétexte « grève des cheminots » pour lancer un cri d'alarme, au nom de la prétendue « démocratie ».

« L'autorité de l'Etat est en péril », nous dit-on, et cette autorité s'avère illusoire dans la mesure même où l'autorité du syndicalisme (il s'agit, bien entendu, du syndicalisme officiel) est ébranlée, démembrée, voire ouvertement née.

Niée, certes. Mais par qui ?

D'aucuns ont voulu inventer, pour expliquer les récents événements, une autorité de rechange, un Etat dans l'Etat, un « chef d'orchestre invisible ». On a parlé, dans « France-Soir », des « cadres trotskystes » de la C.N.T., des « cadres dont l'effectif sera de 120.000 hommes pour la seule région parisienne (1) — comme de la nouvelle autorité substituée à l'ancienne dans le commandement des forces, ni pour les représentants directs du patronat réel.

La victoire obtenue par les travailleurs reste partielle, et à certains égards, malégalement dérisoire. Mais elle n'a pu être raviée, ni par Tournemaine et Crapier, ni par les « communautés de gouvernement » avides de reconquérir l'intérêt des castes, l'intérêt du mandataire d'Etat d'ores et déjà colonisées, viendront apporter un complément de puissance à l'industrie lourde russe en pleine reconstruction.

Du côté américain, le but est d'occuper autant que possible toutes les positions rendues vacantes par l'affaiblissement ou la disparition des anciennes puissances ouest-européennes : Grande-Bretagne, France, Allemagne.

Car le monde n'est plus l'Europe. Notre continent périclite, vieux quartier d'une cité nouvelle. Que ce soit en Amérique du Sud, en Extrême-Orient, aux Indes ou dans les pays arabes, il n'est plus un problème qui ne soit dominé par le conflit entre Américains et Russes.

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Jamais l'anarchisme n'a remporté pareille victoire de principe, depuis les heures de fièvre et d'espérance de 1935. Et jamais il ne s'est plus clairement imposé comme le fondement d'un ordre nouveau !

Car l'insidie des cheminots, refusant pour quelques jours de reconnaître l'autorité de l'Etat-patron, celle du parti-chef et celle du syndicat garde-chiourme, a été une insidie organisée. Maîtrises des réseaux, les travailleurs du Rail ont assuré, sous leur propre responsabilité, la cohérence parfaite des interruptions et des reprises du trafic ; ils ont fait fonctionner sous le moindre accroc, avec une efficience que tous ont dû reconnaître, les transports d'utilité majeure, et sans lesquels le ravitaillement des grandes villes eût été irrémédiablement compromis. Ils ont défendu leurs intérêts propres, mais dans le cadre des intérêts généraux du monde du travail. Et il a été démontré par la que la voie fermée et sonore personnel, techniquement et moralement parlant, étaient mûrs pour la socialisation — pour la gestion directe, sans Etat, ni patron — en un mot, pour le collectivisme libertaire.

Or, cette absence de violence et de désordre, plus encore que le drapeau noir arboré à Villeneuve-Triage, a ébranlé l'autorité du gouvernement et de la C. G. T., en démontrant que l'autorité était inutile.

Initiée — non parce que remplacée par celle d'une instance inconnue, politique ou syndicale, qui aurait malheureusement les coulisses, les masses inconscientes des cheminots ; mais initiale parce que, dans la grève du Rail, comme dans la grève Renault, s'est affirmé la capacité d'émancipation des travailleurs eux-mêmes.

Car la seule voix qui fut écoute avec respect et sympathie, ne fut pas celle des orateurs professionnels de parti ni des permanents grassement appointés par les fédérations syndicales ; ce fut la voix de l'action exemplaire, collective, des élites obscures, des minorités agissantes. Naguère le secteur Collas, aujourd'hui la gare de Villeneuve, ont été les initiateurs, et par cela même, les guides naturels du mouvement ouvrier. Et toute la force, la rage, la puissance et la richesse des pouvoirs politiques et syndicaux organisés pour la conservation du capitalisme n'ont pas été de trop pour arracher aux travailleurs eux-mêmes la direction de leur propre lutte. Une fois de plus, il a fallu, pour terminer la grève, faire droit aux revendications de la base, au moins partiellement.

Politiquement, il y a à la quinzième réunion d'agitation, valable pour une coupe déterminante des peuples qu'il y a à l'asservir. Pour d'autres éléments sociaux, on choisira d'autres formules, mais celles qui sont toujours des devîtes tout un long passé de luttes. Quant Staline agit les mots de socialisme et de démocratie, il a été entendu rallier tous ceux qui croient encore toujours en l'émancipation des travailleurs.

Pourtant, la vérité se fait jour. Les leçons de chaque conflit ouvrier permettent de mieux comprendre. La grève des cheminots, qui provoqua l'effacement des échos parisiens, des populations laborieuses, prompte à s'enflammer pour des devîtes qui furent les leurs à travers tout un long passé de luttes. Quant Staline agit les mots de socialisme et de démocratie, il a été entendu rallier tous ceux qui croient encore toujours en l'émancipation des travailleurs.

Les quelques avantages que les travailleurs ont obtenu, ils ne le doivent donc en aucune façon à leurs mandataires, par le dépôt d'un projet de loi mettant en cause la démission de grève de toute une catégorie de travailleurs. Simple coup de sonde, premier pas tenté vers des mesures qui pourraient se généraliser si le monde du travail ne réagissait pas aussiôt contre cette attente à ses droits les plus nécessaires.

DÉFENDONS nos droits syndicaux !

LES puissants du jour n'ont pas mis longtemps à révéler leurs véritables intentions à l'égard de ces droits conquis par plusieurs générations de travailleurs en marche vers leur libération sociale. Il aura suffi de quelques remous sociaux venant rider la monotone des temps, pour que jouent les procédures de sécurité imaginées par la classe dominante.

La « Constitution », si péniblement votée d'ailleurs, avait bien semblé garantir les libertés syndicales. Les politiciens, devant le peu d'enthousiasme des électeurs, s'étaient trouvés dans l'obligation de « rosir » les pommettes de Marianne (nouvelle formule) de manière à la rendre plus acceptable. Mais les conditions restrictives ajoutées tout de suite après la reconnaissance des droits syndicaux (à exercer « dans le cadre des lois votées par les parlementaires ») rendait ceux-ci illusoires.

Nous les voyons bien actuellement !

La grève des cheminots a posé pour la bourgeoisie le grave problème de sa sécurité. Ses premiers réflexes de défense se sont concrétisées par le dépôt d'un projet de loi mettant en cause la démission de grève de toute une catégorie de travailleurs. Simple coup de sonde, premier pas tenté vers des mesures qui pourraient se généraliser si le monde du travail ne réagissait pas aussiôt contre cette attente à ses droits les plus nécessaires.

SUITE PAGE 2.

TANDIS QUE LES BLOCS ANGLO-SAXON ET RUSSE ENRÉGIMENTENT LES MOUVEMENTS OUVRIERS

L'Internationale anarchiste organise la troisième force

ES événements confirment avec une régularité quotidienne ce que nous n'avons cessé de prédir depuis l'armistice : les grandes puissances se préparent fièreusement pour un nouveau conflit mondial.

Pour l'imperialisme russe, il s'agit d'assimiler au gigantesque appareil d'Etat soviétique les économies locales des nations satellites : Finlande, Pologne, Bulgarie, Roumanie, Hongrie, Yougoslavie, Albanie, Main-d'œuvre, industries transformatrices, unies à celles de l'Allemagne de l'Est d'ores et déjà colonisées, viendront apporter un complément de puissance à l'industrie lourde russe en pleine reconstruction.

Du côté américain, le but est d'occuper autant que possible toutes les positions rendues vacantes par l'affaiblissement ou la disparition des anciennes puissances ouest-européennes : Grande-Bretagne, France, Allemagne.

Car le monde n'est plus l'Europe. Notre continent périclite, vieux quartier d'une cité nouvelle. Que ce soit en Amérique du Sud, en Extrême-Orient, aux Indes ou dans les pays arabes, il n'est plus un problème qui ne soit dominé par le conflit entre Américains et Russes.

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à l'autre bout du monde, réclame un statut du syndicalisme dans l'Etat, de façon à protéger, malgré la bourgeoisie syndicale contre l'insidie ouvrière. Pour la première fois, le syndicalisme de la C. G. T. est unanimement reconnu comme le pilier fondamental de l'ordre social existant, et le comité de grève ou d'action directement formé et contrôlé par la base est unanimement dénoncé comme l'ennemi public numéro 1 de tous les « intérêts acquis », de toutes les « compétences reconnues ».

Et c'est là ce qui motive, d'un bout à l'autre de l'éventail politique, cette levée de boucliers. De « L'Époque » à

Ce que la presse dit...

OU SONT LES DIVISEURS ?

C'est ce qu'on pourrait demander aux rédacteurs staliniens de l'Essor, organe du P.C.F., chez Ciroën.

Dans un premier numéro est acclamée la grève des travailleurs basques, « appuyée par les trois organisations syndicales, la U.G.T., la C.N.T. et le syndicat chrétien ». « La grève a réussi parce que les courants de haine contre Franco se sont rassemblés, les colères des travailleurs ont soulevé, cette fois, la masse du peuple des Biscayens, comme ils souleveront demain toute l'Espagne. »

Fort bien ! Voilà une acclamation qui mérite des bravos !

Mais, si les travailleurs des mêmes courants, marxistes, libertaires et chrétiens, organisent leur action commune, en France, où le parti communiste reste, comme il est, l'unique patron du gouvernement, le ton change et le n° 2 du même journal stalinien qualifie de « diviseurs (pourquoi ?) les ouvriers de la C.N.T. et de la C.F.T.C. — et par-dessus le marché le Comité de grève de chez Renault, qui a fait l'union des expatriés contre l'Etat-patron et ses agents (les bons staliniens, socialistes ou émigrés). »

Verité au delà des Pyrénées, erreu en deca, disait Pascal. Et pourtant il ne connaît pas Staline !

Les ouvriers de chez Ciroën, une partie de solidarité, dont l'usage fut contrôlé par eux. C'est leur méthode. Nos camarades de la C.N.T. ont manifesté leur solidarité au Comité de grève Renault, parce que, dans l'usine en grève, le Comité de grève — contrôlé directement par la masse combatante — doit être seul maître.

LESSAYER, C'EST L'ADOPTER
MAIS IL Y FAUT UN PEU D'AUDACE

De la France Vivante, de Rennes (18 mai) : déclarations cet echo mi-fuge, mi-rain.

« En ces temps de dirigeants effrénés, c'est une lecture tonitruante que celle du journal Le Libertaire, organe de la Fédération anarchiste.

« Soucieux de savoir par qui on pourra être vaincu, les bonshommes, dans laquelle nos dirigeants patoussent comme des hippopotames dans une vasière, nous avons lu le dernier numéro du Libertaire, à la recherche d'une bonne recette. Nous n'avons guère trouvé que celle-ci :

« S'il n'y avait plus d'Etats, il n'y aurait plus d'soldats. Si l'Etat n'avait plus de combats, Tuer les Etats, voilà le seul devoir ! »

« Ce remède nous paraît malheureusement un peu simple. »

C'est pourtant bien en vain que l'on chercherait une autre manière d'en finir avec les guerres.

Mais voudra-t-on l'essayer ?

Quand à la recette pour « remplacer la bégueule bureaucratique », nous ne tenons pas à la connaître. Par contre, nous avons étudié d'assez près les moyens pratiques de la supprimer.

Car Le Libertaire ne publie pas que des chansons.

LA JAUNISSE A L'OEUVRE

Charente Libre, organe chez aux nains à pas grande de pain, le 10 juin, donne en une grande partie, un facteur d'unité de travailleurs basques, « appuyé par les trois organisations syndicales, la U.G.T., la C.N.T. et le syndicat chrétien ». « La grève a réussi parce que les courants de haine contre Franco se sont rassemblés, les colères des travailleurs ont soulevé, cette fois, la masse du peuple des Biscayens, comme ils souleveront demain toute l'Espagne. »

Il s'est attiré la grève générale des cheminots d'Angoulême, réunis le même soir en assemblée générale, demandant qu'il lui ait fallu publier le lendemain, sous la forme d'une résolution, la prise à l'unanimité.

...et ne dit pas

« Au nom de Staline et de Tito et du Saint-Esprit du communisme mondial. Ainsi soit-il. »

« Notre Staline, qui êtes en Russie, que votre nom soit sanctifié, que votre République arrive chez nous, que votre volonté soit faite chez nous comme en Russie. »

« Donnez-nous aujourd'hui pour la paix de chaque jour ; ne leur parlez pas nos leurs offenses comme nous ne pardonnons pas à ceux qui nous sont offensés, mais conduisez-nous dans les camps d'internement comme il vous y ont menés. »

« Je vous salut, Etoile pleine de liberté, Staline est avec vous, vous êtes bénie contre tous les partisans et bénit est le rayon de la lumière Tito, Sainte O.P., mère de la justice, détruisre nos ennemis maintenir et à l'heure de leur mort. Ainsi soit-il. »

« Gloire au père Staline tout-puissant, au fils Tito et au Saint-Esprit du communisme mondial, comme au commencement en Russie et maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

« Je crois en Staline tout-puissant, créateur de notre liberté et du communisme ; en Joseph Tito, son remplaçant, camarade unique qui a été conçu de l'esprit partisan, né sur la terre des martyrs sous le fascisme italien et allemand. Il sortira du combat et de la vengeance et montera à la droite de Staline tout-puissant qu'il jugera tous les fascistes et tyrans. Je crois en notre liberté, au front libérateur, à la révolution des martyrs et la résurrection de l'Etoile rouge et la mission des innocents aveuglés à la vie bleue. Ainsi soit-il. »

« On peut... On pourra, oui. Avant que le mot d'ordre du P.C.F. ne fut : « Produire d'abord. »

Mais sur-tout, pourquoi être ainsi en retard sur le progrès social ?... Cet almanach, jetez-le vite. Il n'est plus dans la ligne. » Il date de 1933 !

L'original de ces « prières » était affiché dans l'école primaire de Vico (Ljoubljana).

Travail Forcé

« PRODUIRE »
OU DETRUIRE !

Le mot d'ordre implicite de la société économique des staliniens révolutionnaires : « produire », est devenu un slogan de la politique. Autrement dit ceux qui s'en servent n'y croient plus.

Les plans de quatre ans, de cinq ans, les plans Schacht, Moscou, etc. forment-ils un moyen pour arriver aux plans de production ? Ils impliquent, dans une mesure surabondante et qui les définit par l'ensemble, des tendances de destruction, ce sont des plans d'annihilation des réserves naturelles, du globe et des ressources éologiques de la société, pour eux, la fertilité de la terre, le pouvoir calorique des carburants, les écus du bas-de-la-ne, la vache du pauvre, la sueur du prolétariat, le sang et la peine des hommes, tout est mis en œuvre, tout est mobilisé et à quelle fin ? A des fins d'exploitation immobilière, de quête, c'est-à-dire à des fins ultimes de destruction.

Gloire et puissance aux metteurs en œuvre de ces travaux qui cessaient fait l'admiration des auteurs du « Manifeste communiste », car ils surpassent le simple soldat dans la mesure où

en grandeur inhumaine « l'élevation des pyramides d'Egypte », et les grands travaux du capitalisme libéral ! Le système présentant pour eux des avantages de classe, que le vieux système de production rendait depuis longtemps aléatoires, et que le système d'exploitation, au contraire, renforce. Il offre à d'immenses étais-paraisses, des autrui pharaoniques, d'un gaspillage sans limite, d'une installation permanente et sûre dans le fromage inépuisable des frais généraux incontrôlés : car tout ce qui est à faire est un gaspillage dans un système qui n'a pas pour but de pourvoir à des besoins, ni même de réaliser un profit, mais simplement de détruire pour préparer des plus amples destructions.

Le système militaire n'est pas moins goûte des sous-ordres : on sait ce qu'il peut comporter de faînement, de la mort, de la mort, de la mort, la dureté impitoyable qui sert de verrou aux contre-maîtres qui servent d'inutile d'insister, je crois, sur les détournements auxquels donne lieu le militarisme ou le système pénitentiaire sur l'esprit de caste qu'il inspire.

L'ordre nouveau n'est contre lui que le simple soldat dans la mesure où

l'Antimilitarisme de l'atelier, c'est le syndicalisme anarchiste qui en est, comme on voudra, l'interprète ou l'inventeur. Le nouveau servage n'a pas d'autre ennemi que l'anarchiste.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre, c'est l'exploitation sociale qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

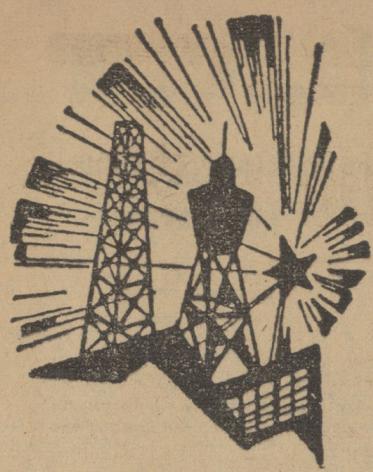
C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la révolte anarchiste, c'est précisément ce qui est le content de la société de classe, la solidité des cadres et des hiérarchies dominées par de fausses valeurs : ce n'est pas tant l'inégalité des efforts et des sacrifices qui nous indigne avec l'exploitation et le désordre social qu'il engendre.

C'est ce qui fait l'objet de la critique qui est la ré



PROBLEMES ESSENTIELS

LA NATURE DU FASCISME

Le fascisme est vaincu, paraît-il. Comment ? — Par les armes. Or, vers l'an 1923, une conférence d'Essen, entre communistes de divers pays, avait conclu qu'il fallait avant tout « vaincre le fascisme idéologiquement ».

Cette résolution était excellente.

Mais absolument rien ne fut fait pour la mettre en pratique. Nous n'euimes même pas une analyse de ce qu'il était ordonné de vaincre.

Il serait peut-être temps de se mettre à cette tâche ; ne serait-ce que pour voir s'il ne subsisterait pas, quelque part, quelque possibilité de rechute de la maladie.

Qu'est-ce donc que le fascisme ?

II. — L'erreur marxiste et l'erreur libérale

La « société capitaliste » n'apparaît pas avec des caractères de stabilité, puisqu'il y a lutte entre ses deux éléments.

Marx établit en 1848 la perspective suivante :

De ces deux éléments, l'un peut supprimer l'autre sans entraîner la mort de la société, alors que l'inverse n'est pas vrai (Les entrepreneurs ne peuvent pas supprimer les ouvriers sans que tout se déroule).

L'avenir amènera donc une simplification plus grande encore de la société : sa réduction à une seule catégorie sociale, celle des producteurs opérateurs — c'est-à-dire des ouvriers — lesquels se passeront d'entrepreneurs comme, depuis la Révolution française, on se passe de clercs et de nobles (4).

Et ceci est proche. La révolution qui va éclater demain — 1848 — sera la révolution du prolétariat ouvrier, comme la révolution de 89-93 a été celle de la bourgeoisie.

Or, après cent ans écoulés, l'aspect de la société ne correspond pas à la perspective du Manifeste.

La société n'a pas évolué à une seule classe.

Et surtout, entre la classe des entrepreneurs, ou ce qu'il en subsiste, et la classe des opérateurs, un élément n'a cessé de se développer, énorme tumeur superposée et interposée, à ce qui était apparu pendant un temps comme les seuls organes essentiels du corps social.

La société a perdu son dépouillement post-révolutionnaire. Avec le développement d'une large catégorie d'individus non-producteurs superposés aux couches productrices et exoplégiques, nous avons le type des habitués des sociétés humaines, ou type mandarinal ou clérical.

La couche sociale mandarinaire ou clérical s'appelle maintenant l'Etat, ou la Bureaucratie, ou l'Administration, ou les fonctionnaires ; comme, pour parler de la couche équiva-

lente de l'ancienne Egypte, on dit : les scribes.

Cette exorcisse administrative entre les classes est aujourd'hui un phénomène généralisé à la planète entière.

Cependant, selon les régions de la planète, le phénomène se présente sous deux aspects différents :

a) Où bien la classe ouvrière résiste à cette prolifération étatique, comme elle résiste à la exploitation des entrepreneurs capitalistes.

b) Où bien la classe ouvrière donne son adhésion à la tumeur étatique et tend à s'y intégrer par ses éléments représentatifs.

Dans le premier cas, le régime de la souffrance n'est pas fondamentalement différent de ce qu'il était il y a cent ans, et il continue à être désigné par le mot très heureux que Marx a alors créé, celui de « capitalisme à l'ancien régime ».

Dans le deuxième cas, on est en présence d'un régime nouveau. Il ne peut pas être désigné par un terme du vocabulaire ancien, mais il y a l'avènement de l'entrée des organisations ouvrières dans l'Etat, ce qui a commencé avec Bélin. Il est vrai que celui-ci fut vite débrouillé, le général le réussit et réussit à faire au grand état tout ce qu'il voulait.

Le mot, né vers 1923 dans un petit pays méditerranéen, est rapidement devenu international. Ce qui prouve bien qu'il désignait un phénomène ancien et susceptible de généralisation tout au moins qu'un phénomène particulier à la péninsule italique, comme le furent, par exemple, les condottiere et la mafia.

Le phénomène a été initialement un mouvement d'anciens combattants. C'est tout naturel : le propre des mouvements d'anciens combattants est de faire la lutte des classes, de faire comme au front ». Dans tous les pays d'Europe occidentale ces mouvements vivaient, en 1918-19, dans la nostalgie des années où les socialistes étaient ministres (Sembat, Guesde, Albert Thomas, en France), assurant la direction de la classe ouvrière et son éfort national.

NE PAS CONFONDRE L'ESSENTIEL ET LE SECONDAIRE

L'intégration des organisations ouvrières à la bureaucratie proliférante, telle est donc la caractéristique essentielle du fascisme.

Si cette condition n'est pas réalisée, vous pouvez avoir toutes sortes d'aspects secondaires déplaisants, vous n'avez pas le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou officieusement, amoureuses et autres politiques, partout où l'on appelle des élémens issus de la classe ouvrière... mais ayant cessé de produire (« Issus » cela veut dire « sortis ») et qui sont le phénomène nouveau qu'est le fascisme.

Partout où l'on parle de youtins, partout où l'on parle de négros, partout où l'on espionne officiellement ou offic

F.A.F.

Fédération Anarchiste
Française

Les réunions annoncées ci-dessous sont ouvertes aux sympathisants.

1^{re} REGION

Maubeuge. — Réunion intergroupe le samedi au « Lib ». Pour adhésions, etc. S'adresser au « Lib », qui transmettra.

2^{re} REGION

Paris 1^{re}, II^{re}, III^{re} et IV^{re}. — Réunion tous les vendredis à 20 h. 30, S.G.C., Palais des Mutualités, 20, rue de la Victoire (Métro : Chausse d'Antin).

Paris V^{re} et VI^{re}. — Causeries-discussions les vendredis à 20 h. 30, à la Salle des Corporations, 10, rue de la Victoire (Métro : Chausse d'Antin).

Paris XV^{re}. — Réunions les lundis, 21 h. 45, au Docteur-Roux.

Paris XVII^{re}. — Réunion vendredi 20 juillet à 20 h. 30, à la Salle Le Balagny, 79, avenue de la Grande-Armée (18^e arr.).

Paris XIX^{re}. — Conférence par Chéry : « L'Exaltation économique », vendredi 27 juillet à 20 h. 30, à la Chope du Combat, pl. du Colonel-Fabien.

Paris XX^{re}. — Conférence « Le Féodalisme libéral », vendredi 20 juillet à 20 h. 30, à la Salle des Prévoyants, 223, rue des Pyrénées.

Asnières. — Réunions les 2^{re} et 4^{re} jeudis du mois, la prochaine le 20 juillet à 20 h. 30, à la Salle des Comités.

Bizy-Mesnil. — Réunions les 1^{re} et 3^{re} samedis du mois, 20 h. 30, à la Salle des Corporations, face au stade. Sympathisants invités.

Carrières. — Réunion le 1^{re} dimanche du mois, 16 h. 30, à la Salle des Corporations, mairie.

Chamoye. — Réunions les 1^{re}, 3^{re} et 4^{re} jeudis du mois, 21 h. 30, à la Salle de Metz, sous-sol des écoles.

Céolombe. — Réunion vendredi 20 juillet à 20 h. 30, à la Salle des Corporations, mairie.

Montreuil-Bagnolet. — Réunion les mercredis à 20 h. 30, à la Salle du Grand-Cerf, 171 rue de la Victoire (Métro : Robespierre). Mercredi 20 juillet, assemblée générale, présence indispensable.

3^{re} REGION

Mulhouse. — Entrée au « Lib », qui transmettra les adhésions à la C.N.T.

4^{re} REGION

Fistude. — Entrée au « Lib », 7, rue Léon-Emmanuel.

Port-en-Bessin. — Causeries-discussions, vendredi 20 juillet. « Le problème colonial », vendredi 11 juillet. « L'éducation sexuelle ».

Nantes. — Permanence et réunion le vendredi de 18 h. 30 à 20 h. 30, à la Salle des Comités.

Tours. — Entrée au « Lib », qui transmettra les adhésions aux sympathisants et lecteurs.

5^{re} REGION

Bourg. — Permanence le samedi de 17 à 18 h. 30, chez Boulay Benjamin, 82 bis, boulevard de Brou.

Serbonnes-sur-Yonne. — S'adresser à Savin, Serbonnes.

7^{re} REGION

Clermont-Ferrand. — Permanence tous les mercredis et samedis, de 20 à 22 h., rue de l'Ange.

Thiers. — Permanence tous les mardis, 55, rue Mancel-Chabot, Correspondance Du-ghe Rémy, aux Fichardies Thiers.

8^{re} REGION

Intergruppe. — Le comité intergroupe de la 8^{re} Région se réunit le dimanche à 11 h. 30, à la Salle Jean-Jean, à Lyon. Ordre du jour : 1^{re} : Compte rendu d'activité des Groupes ; 2^{re} : Résolution ; 3^{re} : Préparation à la réunion de groupes pour octobre. 4^{re} : Questions diverses.

Les Groupes ne pouvant faire le déplacement sont priés de se présenter par écrit.

Grenoble. — Permanence les mercredis, 20 h. 30, au Bar de l'Expo, 1^{re} rue de Strasbourg. Renseignements et brochures.

Lyon (Groupe Libre-Examen). — Réunion tous les mercredis et samedis, de 20 à 22 h., rue de l'Ange.

Thiers. — Permanence tous les mardis, 55, rue Mancel-Chabot, Correspondance Du-ghe Rémy, aux Fichardies Thiers.

10^{re} REGION

Cahors. — S'adresser à Constant André, 10, rue Saint-Barthélémy.

Tours. — Groupe Bien-Etre et Liberté. — Tous les 1^{re}, 3^{re} et 5^{re} vendredis du mois, 21 h. 45, à la Salle des Sports, boulevard de Strasbourg.

11^{re} REGION

Carcassonne. — Entrée au Carré, 5, rue des Chasseurs, Carcassonne.

Béziers. — Causeries-discussions tous les mercredis (sauf le dernier de chaque mois), à 20 h. 30, à la Salle du Grand-Continental, allées Paul-Riquet.

12^{re} REGION

Cannes. — Réunions tous les mercredis, 19 h. 30, à la Salle des Mutilés, 38, rue de Miront (par l'impasse). Bibliothèque, brochures.

Fédération locale de Marseille. — Permanence, 12, rue Pavillon, 2^{re} étage, tous les vendredis de 18 à 20 h. 30, sauf mercredis, de 18 à 20 h. 30, à la Salle des Comités, 1^{re} étage, 10, rue Diderot.

Salon. — Réunions tous les mercredis à 21 h. 30, aux Allées de Capucine, salle du 1^{re} étage. Correspondance : G. Morano, route de Cornillon, Salon.

Toulon. — Réunions tous les samedis à 18 h., chez Diné, 36, rue Augustin-Dumas : permanence tous les jours de 18 à 20 h. même adresse.

GENEVE

Groupe du Réveil Anarchiste. — Nous avions les camarades et amis auxquels nous envoyions ce journal que l'interruption qui a eu lieu, est due au zèle d'un fonctionnaire, sans faute, signé à Genève. Une enquête est actuellement en cours, nous en publierons le résultat ici-même. Nous espérons des réponses dans un service régulier.

Dans le même temps, les camarades et amis auxquels nous faisons le service du « Lib », et qui désirent le recevoir à l'avenir régulièrement, de bien vouloir s'acquitter de leur abonnement au journal. Camille, 24, rue Jean, chemin de Jonville, 4, à Courtrai.

Nous les avisons qu'en raison de la valorisation du franc, nous nous voyons obligés de faire une augmentation de 12 fr. l'an, 6 fr. pour six mois et 3 fr. pour trois mois. Qu'ils veulent bien s'en acquitter dans les quinze jours ; passé ce délai, il ne leur sera plus fait de service gratuit.

CERCLE DES ÉTUDIANTS

SEANCE DU 26 JUIN, à 20 h. 30

Hôtel des Sociétés Savantes 28, rue Sépente, Paris (10^e)

Les Problèmes

Économiques et Sociaux

Solutions anarchistes

Renseignements, adhésions : adresse précise.



LE SYNDICALISME

DANS L'ÉLECTRO-MÉTALLURGIE

Duperie des primes de rendement

actuelles concernant la prime de production. L'argument est simple : la hausse de la production sera produite exclusivement par les transformations opérées et non par une augmentation de la valeur productive du salarié. De plus, l'amortissement financier exigera l'établissement d'une réserve spéciale, prise en définitive sur la prime de rendement, comme chez Renault. Enfin, l'appel aux capitaux, nouveaux et indispensables, impose forcément l'augmentation massive du bénéfice total.

Malheureusement la deuxième prévision, si elle ne supprime vraiment les biensfaits de la première, les réduisent dans de notables proportions. Car dans l'abaissement des prix de revient, la marge de salaire entre pour une part considérable, tout chef d'entreprise ne l'ignore. Il s'ensuivra donc une baisse du taux de la prime au nom des sacrifices communs, tant évocués en ce moment.

BENEFICES ET SALAIRES

Car pour réaliser les conditions propres à ces 40 % prévus, la T.E.M. prévoit entre autres, « la construction d'une usine moderne » pour la fabrication des accumulateurs alcalins, la modernisation de la fabrication des accumulateurs au plomb, et l'extension des ateliers consacrée à la « fabrication de transformateurs pour lesquels un état de 25 000 ampères corrisera à échéance ».

Toutes ces transformations et ces achats coûteront cher. Ils nécessiteront emprunts et augmentations du capital social. Les dépenses prévues sur trois années entraîneront des débours de plus de 140 millions de francs.

Il faudra donc augmenter le bénéfice total qui aura à remunerer de nouveaux et nombreux actionnaires auxquels s'ajoutera le revenu fixe, qui rétribue les porteurs d'obligations, ces préteurs providentiels. Or, dans notre régime actuel, le profit passe inéluctablement avant les salaires.

C'est qu'il est plus facile de s'approvisionner au marché du travail qu'au marché du capital. Les ouvriers se recrutent plus aisément, poussés par des conjonctures impératives et déterminantes, que les capitaux, prudents, méfiants, avisés et prêts à abandonner l'entreprise sous la pression d'un conflit social.

Pour les ouvriers, il faut donc lutter contre le « rentabilité ».

La première prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le deuxième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le troisième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le quatrième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le cinquième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le sixième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le septième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le huitième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le neuvième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le dixième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le onzième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le douzième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le treizième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le quatorzième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le quinzième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le seize prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le dix-septième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le dix-huitième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le dix-neuvième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le vingtième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le vingt-et-unième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le vingt-deuxième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le vingt-troisième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes

de l'industrie, qui prévoit une augmentation de 10 %.

Le vingt-quatrième prévision est fort gracieuse pour les ouvriers de l'entreprise et suit bien les coutumes